

## Devoir d'entraînement 4.

### Exercice 1.

Dans tout le problème, si  $a, b \in \mathbb{R}$ , on note  $(E_{a,b})$  l'équation différentielle linéaire du second ordre :

$$t^2 y''(t) + at y'(t) + by(t) = 0 \quad (E_{a,b})$$

L'objectif est de résoudre cette équation (appelée équation d'Euler) sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

### Partie I - Un exemple

Dans cette partie, on se place sur l'intervalle  $I = \mathbb{R}_+^*$ , et on note  $(E)$  l'équation  $(E_{-1,-3})$  :

$$t^2 y''(t) - t y'(t) - 3y(t) = 0 \quad (E)$$

d'inconnue  $y : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$  deux fois dérivable.

1. Montrer qu'il existe exactement deux réels  $r$  (que l'on précisera) tels que  $t \mapsto t^r$  soit solution de  $(E)$  sur  $I$ . Dans la suite de l'énoncé, on notera  $r_1 < r_2$  ces deux réels.

2. Soit  $y : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$  deux fois dérivable, et soit  $W : \begin{cases} \mathbb{R}_+^* & \longrightarrow \mathbb{R} \\ t & \longmapsto t^{r_2} y'(t) - r_2 t^{r_2-1} y(t) \end{cases}$ .

(a) Montrer que  $y$  est solution de  $(E)$  si et seulement si  $W$  est solution de l'équation différentielle  $(E_W) : z'(t) - \frac{z(t)}{t} = 0$ , de fonction inconnue  $z$ .

(b) Résoudre  $(E_W)$  et en déduire que  $y$  est solution de  $(E)$  si et seulement

$$\exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}_+^*, y'(t) - \frac{3}{t} y(t) = \frac{\lambda}{t^2}$$

(c) En déduire que l'ensemble des solutions de  $(E)$  est  $\{t \mapsto \lambda t^{r_1} + \mu t^{r_2} \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\}$ .

### Partie II - Wronskien

Dans cette partie, on considère  $m$  et  $n$  deux fonctions continues à valeurs réelles sur un intervalle  $I$ , et on note  $(E_0)$  l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre 2, à coefficients non constants :

$$\forall t \in I, y''(t) + m(t)y'(t) + n(t)y(t) = 0 \quad (E_0)$$

que l'on peut réécrire de façon fonctionnelle :

$$y'' + my' + ny = 0 \quad (E_0)$$

On suppose dans la suite qu'il existe une solution de  $(E_0)$  qui ne s'annule pas sur  $I$ , et on se fixe  $f$  une telle solution. Si  $g : I \rightarrow \mathbb{R}$  est dérivable, on appelle *wronskien* de  $f$  et  $g$ , et on note  $W_g$  la fonction

$$W_g = fg' - f'g.$$

3. Montrer qu'une fonction  $g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fois dérivable est solution de  $(E_0)$  si et seulement si  $W_g$  est solution de l'équation  $y' + my = 0$ .

4. Exprimer, pour toute fonction  $g$  dérivable sur  $I$ , la dérivée de  $\frac{g}{f}$  à l'aide de  $W_g$  et de  $f$ .

5. A l'aide des questions précédentes, expliquer en quelques phrases une méthode pour déterminer, à partir de la connaissance des fonctions  $m$  et  $f$ , toutes les solutions de  $(E_0)$ .
6. Plus précisément, montrer qu'il existe une fonction  $f_1$ , non colinéaire à  $f$  (c'est-à-dire telle que  $\forall \lambda \in \mathbb{R}, f_1 \neq \lambda f$ ) telle que l'ensemble des solutions de  $(E_0)$  soit égal à  $\{\lambda f + \mu f_1 \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\}$ .  
On expliquera clairement une méthode pour calculer une telle fonction  $f_1$ .
7. Application : montrer que  $\frac{1}{\text{sh}}$  est solution sur  $\mathbb{R}_+^*$  de l'équation :  $y''(t) + \frac{2\text{ch}(t)}{\text{sh}(t)} y'(t) + y(t) = 0$ .  
En déduire l'ensemble des solutions de cette équation sur  $\mathbb{R}_+^*$ .
8. Montrer que si  $f_2$  est une solution de  $(E_0)$  non colinéaire à  $f$ , alors l'ensemble des solutions de  $(E_0)$  est aussi  $\{\lambda f + \mu f_2 \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\}$ .

### Partie III - Résolution de l'équation d'Euler

Dans cette partie,  $a$  et  $b$  sont deux réels. On note  $P$  le polynôme  $X^2 + (a-1)X + b$ .

9. Soit  $r \in \mathbb{R}$ . Montrer que  $t \mapsto t^r$  est solution de  $(E_{a,b})$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  si et seulement si  $r$  est une racine de  $P$ .

Dans la suite, on note  $\Delta$  le discriminant de  $P$ .

10. Premier cas :  $\Delta > 0$ . On suppose que  $P$  possède deux racines réelles distinctes  $r_1$  et  $r_2$ . En utilisant la partie II, déterminer l'ensemble des solutions de  $(E_{a,b})$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ .
11. Deuxième cas :  $\Delta = 0$ . On suppose dans cette question que  $P$  possède une racine double  $r$ . Montrer qu'on a alors  $a + 2r = 1$ , puis déterminer l'ensemble des solutions de  $(E_{a,b})$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ .
12. Troisième cas :  $\Delta < 0$ . On suppose à présent que  $P$  possède deux racines complexes conjuguées  $\alpha \pm i\beta$ .
  - (a) Pour  $\lambda \in \mathbb{C}$ , et  $t \in \mathbb{R}_+^*$ , on note  $t^\lambda = e^{\lambda \ln(t)}$ . Montrer que pour tout  $\lambda \in \mathbb{C}$ ,  $y_\lambda : t \mapsto t^\lambda$  est deux fois dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et déterminer  $y'_\lambda$  et  $y''_\lambda$ .
  - (b) En admettant que les résultats de la partie II restent valables pour des fonctions à valeurs complexes (aucune difficulté puisque les calculs sont rigoureusement les mêmes), déterminer l'ensemble des solutions de  $(E_{a,b})$  à valeurs complexes, puis réelles.

**Exercice 2.**

Montrer que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $\lfloor x \rfloor + \left\lfloor x + \frac{1}{2} \right\rfloor = \lfloor 2x \rfloor$ .

**Exercice 3.**

1. Déterminer les racines carrées de  $-3 - 4i$ .

2. Résoudre l'équation d'inconnue  $z \in \mathbb{C}$  :

$$z^2 - z + 1 + i = 0.$$

3. Déterminer les racines cubiques de  $1 - i$ .

4. Résoudre l'équation d'inconnue  $z \in \mathbb{C}$  :

$$z^6 - z^3 + 1 + i = 0.$$

On donnera les solutions sous forme trigonométrique.

# Correction du DS d'entraînement n 4

## Correction 1

### Partie I - Un exemple

1. Soit  $r \in \mathbb{R}$ , et soit  $y_r : t \mapsto t^r$ . Alors pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $y_r'(t) = r t^{r-1}$  et  $y_r''(t) = r(r-1) t^{r-2}$ . Et donc

$$\begin{aligned} & y_r \text{ est solution de (E)} \\ \Leftrightarrow & \forall t \in \mathbb{R}_+^* \quad t^2 r(r-1) t^{r-2} - t r t^{r-1} - 3 t^r = 0 \\ \Leftrightarrow & \forall t \in \mathbb{R}_+^* \\ \Leftrightarrow & \forall t \in \mathbb{R}_+^*, (r(r-1) - r - 3) t^r = 0 \\ \Leftrightarrow & \forall t \in \mathbb{R}_+^*, (r^2 - 2r - 3) t^r = 0 \end{aligned}$$

C'est le cas ssi  $r^2 - 2r - 3 = 0$ , équation dont les solutions sont  $\boxed{3}$  et  $\boxed{-1}$ .

*Il est indispensable de raisonner par équivalence. Si vous commencez par supposer que  $t \mapsto t^r$  est solution, il vous faudra alors vérifier ensuite que  $t \mapsto t^3$  et  $t \mapsto t^{-1}$  sont solutions.*

2. (a) Puisque nous avons obtenu  $r_2 = 3$ , on a donc, pour tout  $t \in I$  :

$$W(t) = t^3 y'(t) - 3 t^2 y(t) \quad (*)$$

$W$  est dérivable sur  $I$  car  $y$  et  $y'$  le sont, et pour tout  $t \in I$ ,

$$W'(t) = t^3 y''(t) + 3 t^2 y'(t) - 3 t^2 y'(t) - 6 t y(t) = t^3 y''(t) - 6 t y(t)$$

Pour tout  $t \in I$ , on a alors les équivalences :

$$\begin{aligned} W'(t) - \frac{1}{t} W(t) = 0 & \iff t^3 y''(t) - 6 t y(t) - t^2 y'(t) + 3 t y(t) = 0 \\ & \iff t^2 y''(t) - t y'(t) + 3 y(t) = 0 \end{aligned}$$

car on peut diviser par  $t > 0$ . Cela montre que  $W$  est solution de  $(E_W)$  ssi  $y$  est solution de  $(E)$ .

*Là encore, il est indispensable de raisonner par équivalence, vous ne devez donc pas supposer que  $W$  est solution.*

- (b) Les solutions de  $(E_W)$  (équation homogène) sont les

$$t \mapsto \lambda e^{(-\ln t)} = \lambda t \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Donc d'après la question précédente, puis en revenant à  $(*)$ , la définition de  $W$ , la fonction  $y$  est solution de  $(E)$  si et seulement s'il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$ , tel que pour tout  $t \in I$ ,

$$\begin{aligned} W(t) = \lambda t & \quad \text{c'est-à-dire} \quad t^3 y'(t) - 3 t^2 y(t) = \lambda t \\ & \quad \text{c'est-à-dire} \quad \boxed{y'(t) - \frac{3}{t} y(t) = \frac{\lambda}{t^2}} \end{aligned}$$

car on peut diviser par  $t^2 > 0$ .

*On demande une condition nécessaire et suffisante donc, là encore, il faut travailler par équivalence. Résoudre l'équation, et affirmer que  $y$  est donc solution d'une équation avec un  $\lambda$  en précisant simplement que  $\lambda$  est réel ne répond pas à la question. En effet,  $y$  n'est pas solution, on vous demande de trouver une condition équivalente pour qu'une fonction soit solution de  $E$*

(c) Fixons  $\lambda \in \mathbb{R}$  et résolvons l'équation  $(G_\lambda) : y'(t) - \frac{3}{t}y(t) = \frac{\lambda}{t^2}$ .

- Les solutions de l'équation homogène  $y'(t) - \frac{3}{t}y(t) = 0$  sont les  $t \mapsto \mu e^{3 \ln t} = \mu t^3$ , pour  $\mu \in \mathbb{R}$ .
- Cherchons une solution particulière par la méthode de la variation de la constante, c'est-à-dire sous la forme  $y : t \mapsto \mu(t)t^3$ , avec  $\mu : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$  dérivable.  
Une telle fonction est solution de  $(G_\lambda)$  si et seulement si pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,

$$\mu'(t)t^3 + 3t^2\mu(t) - \frac{3}{t}\mu(t)t^3 = \frac{\lambda}{t^2} \iff \mu'(t) = \frac{\lambda}{t^5}$$

Donc par exemple,  $\mu : t \mapsto -\frac{1}{4}\frac{\lambda}{t^4}$  convient, de sorte que  $t \mapsto -\frac{\lambda}{4t}$  est une solution particulière.

- Conclusion : l'ensemble des solutions de  $(G_\lambda)$  est  $\left\{ t \mapsto \mu t^3 - \frac{\lambda}{4t} \mid \mu \in \mathbb{R} \right\}$ .

Ce travail étant vrai pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ , et en remarquant que lorsque  $\lambda$  parcourt  $\mathbb{R}$ , le nombre  $-\frac{\lambda}{4}$  parcourt lui aussi  $\mathbb{R}$ , on obtient l'ensemble des solutions de  $(E)$  :

$$\left\{ t \mapsto \mu t^3 + \frac{\lambda}{t} \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

*Comme la solution était donnée, beaucoup ont essayé de justifier que ça marchait en écrivant n'importe quoi (et notamment en m'écrivant que  $t \mapsto \frac{\lambda}{t}$  était aussi solution particulière. Certains ont bloqué sur le calcul de primitive de  $t \mapsto \frac{1}{t^5}$  qui ne pose pas de problème si on écrit  $t \mapsto t^{-5}$ .*

## Partie II - Wronskien

3. Soit  $g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fois dérivable. Alors  $W_g$  est dérivable car somme de produits de fonctions dérivables, et on a

$$W'_g = f'g' + fg'' - f'g' - f''g = fg'' - f''g$$

Mais  $f$  étant solution de  $(E_0)$ , on a :

$$f'' = -mf' - nf$$

si bien que

$$W'_g = fg'' - (-mf' - nf)g = fg'' + mf'g + nfg$$

D'où les équivalences :

$$\begin{aligned} W_g \text{ solution de } (E_W) &\iff W'_g + mW_g = 0 \\ &\iff fg'' + mf'g + nfg + m(fg' - f'g) = 0 \\ &\iff fg'' + mf'g + nfg = 0 \\ &\iff g'' + mg' + ng = 0 \quad (f \text{ ne s'annule jamais}) \\ &\iff g \text{ solution de } (E_0) \end{aligned}$$

*L'énoncé dit bien "on considère  $m$  et  $n$  deux fonctions continues", elles sont donc fixées! Vous n'avez donc pas le droit de poser  $n$  comme ça vous arrange pour retrouver le résultat de la question.*

4. Pour toute fonction  $g$  dérivable sur  $I$ , on a :

$$\left(\frac{g}{f}\right)' = \frac{g'f - f'g}{f^2} \quad \text{c'est-à-dire} \quad \boxed{\left(\frac{g}{f}\right)' = \frac{W_g}{f^2}}$$

5. Pour résoudre l'équation  $(E_0)$ , une fois que l'on connaît une solution  $f$ , on peut commencer par résoudre l'équation  $(E_W)$  pour obtenir la forme générale que  $W_g$  doit avoir pour que  $g$  soit solution de  $(E_0)$ , à savoir les fonctions du type

$$t \mapsto \lambda e^{-M(t)} \quad \text{où } \lambda \in \mathbb{R} \text{ et } M \text{ est une primitive de } m.$$

Si  $g : I \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction deux fois dérivable, on a alors les équivalences suivantes

$$\begin{aligned} g \text{ solution de } (E_0) &\iff W_g \text{ solution de } (E_W) \\ &\iff \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } W_g = \lambda e^{-M} \\ &\iff \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } f^2 \left( \frac{g}{f} \right)' = \lambda e^{-M} \\ &\quad \text{d'après la question précédente} \\ &\iff \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } \left( \frac{g}{f} \right)' = \lambda \frac{e^{-M}}{f^2} \end{aligned}$$

Reste alors à déterminer les primitives des telles fonctions  $\lambda \frac{e^{-M}}{f^2}$ , et à multiplier par  $f$  pour obtenir la forme générale des solutions de  $(E_0)$ .

*Beaucoup de réponses confuses avec des "on détermine  $W_g$ " alors que  $W_g$  s'exprime à l'aide de  $g$  que l'on cherche...*

6. Nous allons poursuivre les équivalences de la question précédente. Notons  $B$  une primitive sur  $I$  de la fonction  $\frac{e^{-M}}{f^2}$  (n'importe laquelle), qui en admet bien puisqu'elle est continue. On a pour toute fonction  $g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fois dérivable les équivalences suivantes :

$$\begin{aligned} g \text{ solution de } (E_0) &\iff \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } \left( \frac{g}{f} \right)' = \lambda \frac{e^{-M}}{f^2} \\ &\iff \exists (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \text{ tel que } \frac{g}{f} = \lambda B + \mu \\ &\iff \exists (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \text{ tel que } g = \lambda f B + \mu f \end{aligned}$$

Si l'on pose la fonction  $f_1 := fB$ , le travail précédent montre bien que l'ensemble des solutions de  $(E_0)$  est :  $\{\lambda f_1 + \mu f \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\}$ . Les rôles de  $\lambda$  et  $\mu$  étant interchangeables, on obtient bien l'ensemble voulu.

Montrons que  $f_1$  n'est pas proportionnel à  $f$ . Par l'absurde, vu sa définition, si c'était le cas, cela signifierait que la fonction  $B$  est constante, c'est-à-dire de dérivée nulle sur  $I$ . Or, sa dérivée vaut  $\frac{e^{-M}}{f^2}$ , qui est non nulle, d'où contradiction. Donc  $f_1$  n'est pas proportionnel à  $f$ .

Enfin, pour obtenir  $f_1$ , une méthode est donc :

- d'obtenir une primitive  $M$  de la fonction  $m$ ;
- puis d'obtenir une primitive  $B$  de la fonction  $\frac{e^{-M}}{f^2}$ ;
- et enfin de poser  $f_1 := f \times B$ .

7. On se place sur  $I = \mathbb{R}_+^*$ . Soit  $f : t \mapsto \frac{1}{\text{sh}(t)}$ .  $f$  est deux fois dérivable sur  $I$ , et on a, pour tout  $t \in I$ ,

$$f'(t) = -\frac{\text{ch}(t)}{\text{sh}^2(t)} \text{ et } f''(t) = \frac{-\text{sh}^3(t) + 2\text{ch}^2(t)\text{sh}(t)}{\text{sh}^4(t)} = \frac{2\text{ch}^2 t - \text{sh}^2(t)}{\text{sh}^3(t)}$$

Et donc pour tout  $t \in I$ ,

$$\begin{aligned} f''(t) + \frac{2\text{ch}(t)}{\text{sh}(t)} f'(t) + f(t) &= \frac{2\text{ch}^2(t) - \text{sh}^2(t)}{\text{sh}^3(t)} - \frac{2\text{ch}^2(t)}{\text{sh}^3(t)} + \frac{1}{\text{sh}(t)} \\ &= \frac{\text{sh}^2(t) - \text{sh}^2(t)}{\text{sh}^3(t)} \\ &= 0 \end{aligned}$$

*Beaucoup d'erreurs dans les calculs de dérivée...*

Donc  $f$  est bien une solution. De plus,  $f$  ne s'annule pas sur  $I$ .

On peut donc appliquer le résultat de la question précédente, en posant, pour tout  $t \in I$ ,  $m(t) = \frac{2\text{ch}(t)}{\text{sh}(t)}$  (et  $n(t) = 1$ ). Calculons une fonction  $f_1$  qui convient.

- Une primitive de la fonction  $m$  est  $M : t \mapsto 2\ln(\text{sh}(t))$ .
- Pour tout  $t \in I$ ,  $\frac{e^{-M(t)}}{f(t)^2} = \frac{\text{sh}^2(t)}{\text{sh}^2(t)} = 1$  (NB :  $e^{-2\ln(x)} = x^{-2}$ ) donc une primitive  $B$  de la fonction  $\frac{e^{-M}}{f^2}$  est  $B : t \mapsto t$ .
- On pose pour tout  $t \in I$ ,  $f_1(t) := f(t) \times B(t) = \frac{t}{\text{sh}(t)}$ .

Conclusion : l'ensemble des solutions est

$$\left\{ t \mapsto \frac{\lambda t}{\text{sh}(t)} + \frac{\mu}{\text{sh}(t)} \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

8. Il s'agit de montrer l'égalité des deux ensembles suivants :

$$\mathcal{S}_1 := \{ \lambda f + \mu f_1 \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \} \text{ et } \mathcal{S}_2 := \{ \lambda f + \mu f_2 \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2 \}$$

$f_2$  est solution de  $(E_0)$  donc d'après la question 6,  $f_2 \in \mathcal{S}_1$ , et donc il existe  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$  tels que

$$f_2 = \alpha f + \beta f_1$$

On ne peut pas avoir  $\beta = 0$ , faute de quoi on aurait  $f_2$  proportionnelle à  $f$ . D'où  $\beta \neq 0$ . La relation précédente peut donc être inversée :

$$f_1 = -\frac{\alpha}{\beta} f + \frac{1}{\beta} f_2$$

De là, on a  $\mathcal{S}_1 \subset \mathcal{S}_2$ , car pour toute fonction  $y \in \mathcal{S}_1$ , il existe deux réels  $\lambda$  et  $\mu$  tels que

$$y = \lambda f + \mu f_1 = \lambda f + \mu \left( -\frac{\alpha}{\beta} f + \frac{1}{\beta} f_2 \right) = \left( \lambda - \frac{\mu\alpha}{\beta} \right) f + \left( \frac{\mu}{\beta} \right) f_2$$

d'où  $y \in \mathcal{S}_2$ .

Mais on a de même  $\mathcal{S}_2 \subset \mathcal{S}_1$ , car pour toute fonction  $y \in \mathcal{S}_2$ , il existe deux réels  $\lambda$  et  $\mu$  tels que

$$y = \lambda f + \mu f_2 = \lambda f + \mu (\alpha f + \beta f_1) = (\lambda + \mu\alpha) f + (\mu\beta) f_1$$

d'où  $y \in \mathcal{S}_1$ .

Conclusion :  $\mathcal{S}_1 = \mathcal{S}_2$  par double inclusion.

*Le peu d'élèves ayant abordé cette question ont seulement montré une inclusion en justifiant que  $\lambda f + \mu f_2$  était solution.*

### Partie III - Résolution complète de l'équation d'Euler

9. Soit  $y : t \mapsto t^r$ . Alors pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $y'(t) = r t^{r-1}$  et  $y''(t) = r(r-1)t^{r-2}$ . Et donc ,

$$\begin{aligned} & y \text{ est solution de } (E_{a,b}) \\ \Leftrightarrow & \forall t \in \mathbb{R}_+^*, t^2 r(r-1)t^{r-2} + a r t^{r-1} + b t^r = 0 \\ \Leftrightarrow & \forall t \in \mathbb{R}_+^*, (r(r-1) + ar + b) t^r = 0 \\ \Leftrightarrow & r^2 + (a-1)r + b = 0 \end{aligned}$$

donc si et seulement si  $r$  est racine de  $P$ .

10. Premier cas : nous sommes exactement dans le cadre de la partie II car notre équation s'écrit, sur  $\mathbb{R}_+^*$ , et après normalisation

$$y''(t) + \frac{a}{t}y'(t) + \frac{b}{t^2}y(t) = 0$$

On peut alors appliquer le résultat de la question 8, avec les fonctions  $f : t \mapsto t^{r_1}$  (solution qui ne s'annule pas) et  $f_2 : t \mapsto t^{r_2}$  (solution non proportionnelle à  $f$ , car leur quotient n'est pas constant).

L'ensemble des solutions de  $(E_{a,b})$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  est

$$\boxed{\{t \mapsto \lambda t^{r_1} + \mu t^{r_2} \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\}}$$

*Beaucoup m'ont balancé la réponse sans aucune justification. L'énoncé demande d'utiliser la partie II et pas la partie I, vous n'avez aucun résultat de cours vous permettant d'affirmer que l'ensemble des solutions est celui-ci (on a travaillé pour arriver à cette conclusion en partie I), il faut donc justifier que l'on peut appliquer la partie II dans un cas particulier pour retrouver le résultat de la partie I.*

11. Deuxième cas :  $r$  est racine double de  $P$ , donc  $P = (X - r)^2 = X^2 - 2rX + r^2$  donc par identification du coefficient en  $X$ , on a  $-2r = a - 1$ , d'où  $\boxed{a + 2r = 1}$ .

Pour résoudre  $(E_{a,b})$  sur  $I = \mathbb{R}_+^*$ , on peut appliquer le résultat de la question 6, en posant, pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $m(t) = \frac{a}{t}$  (et  $n(t) = \frac{b}{t^2}$ ) et  $f(t) = t^r$ . Calculons une fonction  $f_1$  qui convient.

- Une primitive de la fonction  $m$  est  $M : t \mapsto a \ln(t)$ .
- Pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\frac{e^{-M(t)}}{f(t)^2} = \frac{t^{-a}}{t^{2r}} = \frac{1}{t^{a+2r}} = \frac{1}{t}$  donc une primitive  $B$  de la fonction  $\frac{e^{-M}}{f^2}$  est  $B : t \mapsto \ln(t)$ .
- On pose pour tout  $t \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $f_1(t) := f(t) \times B(t) = t^r \ln(t)$ .

Conclusion : l'ensemble des solutions de  $(E_{a,b})$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  est

$$\boxed{\{t \mapsto t^r(\lambda + \mu \ln t) \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\}}$$

12. Troisième cas.

- (a) On a pour tout  $t > 0$ ,  $y_\lambda(t) = e^{\lambda \ln t}$ . La fonction  $y_\lambda$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  par composition de fonctions qui le sont, et pour tout  $t > 0$  :

$$y'_\lambda(t) = \frac{\lambda}{t} e^{\lambda \ln t} = \lambda e^{(\lambda-1) \ln t} = \lambda t^{\lambda-1}$$

On constate que  $y'_\lambda$  est elle-même dérivable, et :

$$y''_\lambda(t) = \lambda(\lambda - 1) t^{\lambda-2}$$

- (b) Comme précédemment, on a donc  $y_\lambda$  solution de  $(E_{a,b})$  si et seulement si  $\lambda$  est une racine (complexe) de  $P$ , donc  $\lambda = \alpha + i\beta$  et  $\lambda = \alpha - i\beta$  conviennent (et sont distinctes car  $\beta \neq 0$ , il s'agit de nombres non-réels).

Par le résultat de la question 6 appliqué au cas des fonctions à valeurs complexes, l'ensemble des solutions de  $(E_{a,b})$  à valeurs complexes est

$$\boxed{\{t \mapsto \lambda t^{\alpha+i\beta} + \mu t^{\alpha-i\beta} \mid (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2\}}$$

De là, l'équation  $(E_{a,b})$  étant à coefficients réels, les solutions réelles sont les parties réelles des solutions complexes, c'est-à-dire les fonctions qui à  $t$  associent

$$\operatorname{Re}(\lambda t^{\alpha+i\beta} + \mu t^{\alpha-i\beta})$$



Or,  $t^{\alpha+i\beta} = t^\alpha e^{i\beta \ln t} = \underbrace{t^\alpha}_{\in \mathbb{R}} (\cos(\beta \ln t) + i \sin(\beta \ln t))$ , et donc

$$\begin{aligned} & \operatorname{Re}(\lambda t^{\alpha+i\beta} + \mu t^{\alpha-i\beta}) \\ &= t^\alpha (\operatorname{Re}(\lambda) \cos(\beta \ln t) - \operatorname{Im}(\lambda) \sin(\beta \ln t) \\ & \quad + \operatorname{Re}(\mu) \cos(\beta \ln t) + \operatorname{Im}(\mu) \sin(\beta \ln t)) \\ &= t^\alpha ((\operatorname{Re}(\lambda) + \operatorname{Re}(\mu)) \cos(\beta \ln t) + (\operatorname{Im}(\mu) - \operatorname{Im}(\lambda)) \sin(\beta \ln t)) \end{aligned}$$

Donc toute solution réelle est de la forme  $t \mapsto C_1 t^\alpha \cos(\beta \ln t) + C_2 t^\alpha \sin(\beta \ln t)$ , avec  $(C_1, C_2) \in \mathbb{R}^2$ , et inversement, toute fonction de cette forme est solution, car il suffit de choisir  $\lambda := C_1$  et  $\mu := iC_2$  pour tomber sur la bonne fonction.

Conclusion : l'ensemble des solutions de  $(E_{a,b})$  à valeurs réelles est :

$$\boxed{\{t \mapsto C_1 t^\alpha \cos(\beta \ln t) + C_2 t^\alpha \sin(\beta \ln t) \mid (C_1, C_2) \in \mathbb{R}^2\}}$$

### Correction 2

- Si  $x \in \left[0, \frac{1}{2}\right]$ , alors  $x + \frac{1}{2}$  et  $2x$  appartiennent à  $[0, 1[$  donc les trois parties entières sont nulles et l'égalité est vraie.
- Si  $x \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$ , alors  $\lfloor x \rfloor = 0$  et  $x + \frac{1}{2} \in \left[1, \frac{3}{2}\right]$ ,  $2x \in [1, 2[$  donc  $\left\lfloor x + \frac{1}{2} \right\rfloor = \lfloor 2x \rfloor$  et l'égalité est vraie.
- Soit maintenant  $x \in \mathbb{R}$ , on écrit  $x = m + y$  avec  $y \in [0, 1[$  et  $m \in \mathbb{Z}$ . Alors

$$\begin{aligned} \lfloor x \rfloor + \left\lfloor x + \frac{1}{2} \right\rfloor &= \lfloor m + y \rfloor + \left\lfloor m + y + \frac{1}{2} \right\rfloor \\ &= m + \lfloor y \rfloor + m + \left\lfloor y + \frac{1}{2} \right\rfloor \quad \text{car } m \in \mathbb{Z} \\ &= 2m + \lfloor y \rfloor + \left\lfloor y + \frac{1}{2} \right\rfloor \\ &= 2m + \lfloor 2y \rfloor \quad \text{car } y \in [0, 1[ \text{ et on est dans l'un des deux cas précédents} \\ &= \lfloor 2m + 2y \rfloor \quad \text{car } 2m \in \mathbb{Z} \\ &= \lfloor 2(m + y) \rfloor \\ &= \lfloor 2x \rfloor \end{aligned}$$

Le résultat est vrai pour tout réel  $x \in \mathbb{R}$ .

### Correction 3

1. On cherche  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $(x + iy)^2 = -3 - 4i$ . On doit résoudre le système

$$\begin{cases} x^2 - y^2 = -3 \\ x^2 + y^2 = 5 \\ xy < 0 \end{cases}$$

On a donc  $x^2 = 1$  et  $y^2 = 4$  donc  $x + iy = \pm(1 - 2i)$ .

2. On calcule le discriminant  $\Delta = 1 - 4(1 + i) = -3 - 4i$ . Chance, on en connaît une racine carrée! Les racines de l'équation sont donc  $\frac{1 \pm (1 - 2i)}{2}$  c'est-à-dire  $i$  et  $1 - i$ .
3. On écrit  $1 - i = \sqrt{2}e^{-i\pi/4}$ , ses racines cubiques sont donc  $2^{1/6}e^{-i\pi/12}e^{2ik\pi/3}$ , pour  $k$  variant de 0 à 2. Autrement dit, les racines cubiques de  $1 - i$  sont  $2^{1/6}e^{-i\pi/12}$ ,  $2^{1/6}e^{7i\pi/12}$  et  $2^{1/6}e^{5i\pi/4}$

4. On remarque que  $z$  est solution si et seulement si  $z^3$  est solution de  $z^2 - z + 1 + i = 0$ . D'après le travail fait précédemment, on a donc  $z^3 = i$  ou  $z^3 = 1 - i$ . Les racines cubiques de  $i = e^{i\pi/2}$  sont donc  $e^{i\pi/6} e^{2ik\pi/3}$  pour  $k$  variant de 0 à 2 donc  $e^{i\pi/6}$ ,  $e^{5i\pi/6}$  et  $e^{3i\pi/2} = -i$ . En utilisant la question précédente, l'ensemble des solutions est

$$\{e^{i\pi/6}, e^{5i\pi/6}, -i, 2^{1/6}e^{-i\pi/12}, 2^{1/6}e^{7i\pi/12}, 2^{1/6}e^{5i\pi/4}\}$$

Résoudre l'équation d'inconnue  $z \in \mathbb{C}$  :